

Bonjour,

Je m'appelle Ariane Plante et je suis commissaire aux arts visuels numériques pour le Grand Théâtre de Québec.

Pour cette 3^e capsule vidéo, je prendrai une direction un peu plus personnelle, car on m'a invitée à vous présenter mon parcours professionnel de commissaire et d'artiste, parce que oui, j'ai aussi une pratique artistique!

Alors voilà, je me lance ici en toute humilité pour poser quelques jalons.

Jeune, j'ai reçu une éducation musicale en apprenant le violon lors de cours privés d'abord et ensuite en étudiant en musique classique dans un programme de concentration musique à l'école Joseph-François-Perrault à Montréal. J'ai alors pris part à la chorale et j'ai joué dans l'orchestre symphonique avec lequel on faisait plusieurs concerts et avec lequel je suis même allée en Europe quand j'avais 16 ans. Un moment marquant pour moi. Mon passage en musique a été fondateur.

J'ai donc été initiée très jeune aux arts et à la culture, tant par le milieu scolaire que par mon environnement familial. J'ai toujours été attirée par les arts, la création, d'aussi loin que je me souviens... même si je sais, ça fait très cliché de dire ça!

J'ai finalement bifurqué un peu pour suivre une formation universitaire en anthropologie dans le cadre de laquelle je me suis intéressée à la culture matérielle, à l'anthropologie visuelle et à la muséologie. Je voulais devenir documentariste!

Je n'ai finalement pas fait mes études en arts, en histoire de l'art ni à aucun programme pour devenir commissaire comme on en trouve en Europe et aux États-Unis. Je suis autodidacte, j'ai appris et j'apprends toujours ma profession de commissaire et d'artiste sur le terrain, au fil des expériences, des essais, des recherches, des rencontres, des projets, guidée par mes intérêts, ma curiosité, puis, j'imagine aussi un peu, par mon intuition et mes ambitions!

J'ai eu mon premier poste dans le milieu culturel au Carrefour international de théâtre de Québec. Même si j'adorais le festival, je me suis vite rendue compte que je n'étais pas faite pour le 9 à 5 et que j'avais envie d'être « maître » de mes horaires, de mener plusieurs projets à la fois et surtout, de pouvoir aménager de l'espace et du temps pour faire de la création, c'était indispensable pour moi! Alors, j'ai profité du contexte du 400^e de la Ville de Québec, où il y avait beaucoup de contrats dans le milieu culturel, pour devenir pigiste. J'ai ensuite enchaîné une multitude de mandats pour des diffuseurs et producteurs en théâtre, en danse, en musique, en cinéma où j'ai fait de la direction de production (pour les activités du 40^e anniversaire du Grand Théâtre de Québec, entre autres!), de la coordination, de la gestion, des communications, de la rédaction. J'ai notamment travaillé pour le Mois Multi, festival

d'arts multidisciplinaires et électroniques, pendant près de 10 ans à réaliser différents projets.

2012 - début de ma pratique de commissaire

J'initie *Klondike – décor sonore pour patinoire*, un projet de commissariat indépendant en art audio regroupant 6 artistes, dont je faisais partie en plus d'être commissaire à créer des œuvres sonores destinées aux patinoires extérieures pour offrir aux usagés, une expérience différente que celle proposée par la musique qu'on entend dans ces lieux-là.

Un autre jalon important est lorsque j'ai été invitée et sélectionnée par le Mois Multi, mais cette fois, on me proposait d'être commissaire principale pour trois éditions du festival (2016-2017-2018). Je programmais le volet des installations/expositions, le volet scénique où on présentait des performances et des spectacles, mais aussi plein d'autres événements spéciaux au sein du festival qui prenaient toutes sortes de formes. Pendant trois ans, j'ai choisi chaque année plus de 25 œuvres/artistes d'ici et de partout à travers le monde pour composer le festival.

J'ai aussi fait des commissariats en cinéma au Festival de cinéma de la Ville de Québec, à la Bande Vidéo et pour VUCAVU, une plateforme de visionnement canadienne qui regroupe des distributeurs de films indépendants de partout au pays.

Depuis 2018, je suis de retour au Grand Théâtre de Québec, comme commissaire, mais où j'ai aussi été consultante pour tout le développement de l'espace d'expositions, dont la programmation.

Je développe aussi des projets d'expositions à titre d'indépendante où là, j'ai la pleine responsabilité du développement et de la réalisation du projet, où je suis entièrement autonome.

Et, comme je le disais plus tôt, j'ai aussi une pratique artistique, dite « professionnelle », depuis 2010. Initialement, j'ai tenté ma chance en arts littéraires. En 2010, j'ai participé une résidence-festival en milieu rural en France où il y avait des artistes de toutes les disciplines en provenance des Pays-Bas, de l'Allemagne, du Chili, qui m'a amené notamment à transposer ma pratique de l'écriture vers des formes sonores. Donc, ça été vraiment un tournant important dans ma pratique. Maintenant, même si l'écriture occupe encore une place importante dans ma vie professionnelle, ma pratique se développe dans les arts médiatiques et visuels principalement. Je m'intéresse particulièrement aux arts sonores et radiophoniques et à la rencontre des langages artistiques, à certains procédés vidéo, numériques, photographiques, cinématographiques.

J'ai bénéficié de quatre bourses de Première Ovation, un programme de soutien offert par la Ville de Québec aux artistes de la relève (comme artiste, autrice et commissaire), et je suis aussi boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Présentement, j'amorce une nouvelle phase de création et de recherche autour du silence et du vide dans le paysage et je suis aussi en création d'une nouvelle œuvre sonore qui m'emballe beaucoup et qui sera diffusée en ligne en juin prochain! On vous en dira plus sous peu!

Finalement, toutes mes expériences dans le milieu culturel, avec la production, la gestion, les communications ou la rédaction, tous ces savoir-faire sont très utiles, voire même indispensables à ma pratique de commissaire comme à ma création.

Je peux dire que les deux champs professionnels sont des vases communicant qui se nourrissent beaucoup l'un l'autre et qu'ils cohabitent plutôt bien parce que finalement, les deux pratiques fleurissent dans le même milieu, dans le même écosystème, sont guidées par les mêmes élans, les mêmes intérêts, la même passion!

Alors voilà pour le petit survol! Merci de votre attention en espérant pouvoir vous rencontrer très bientôt en personne à l'occasion d'un vernissage au Studio du Grand Théâtre. D'ici là, portez-vous bien, prenez soin de vous! Je vous dis, à bientôt.